

LA MOBILITÉ, UNE DONNÉE ESSENTIELLE POUR LA RÉINSERTION

PAROLE D'ÉLU



Pierre Simon, vice-président du Département chargé de l'insertion et du tourisme

« L'auto-école solidaire du Haut-Doubs avec le garage solidaire constitue une offre complète à moindre coût qui favorise l'autonomie. Pour lever les freins comme la mobilité, et favoriser le retour à l'activité, le Département accompagne ainsi de nombreuses actions dans le cadre du Plan départemental de l'insertion et de l'emploi (PDIE). »



Aurélien Bertin-Denis accompagne Angélique Verstaevel dans sa formation au permis.



Photo : Laurent Chevriot

Elle a ouvert ses portes en cours d'année 2019 à Pontarlier mais les résultats sont déjà là. En à peine quelques mois, ils sont sept à avoir décroché leur permis de conduire et cinq à avoir validé leur code. Aujourd'hui, l'auto-école solidaire du Haut-Doubs accueille plus d'une vingtaine d'élèves de 15 à 25 ans. « Tous sont orientés ici par un travailleur social, Pôle emploi, la mission locale, le centre médico-social ou encore le CCAS », informe Bernard Robouant, directeur de l'ADDSEA* Pontarlier qui porte cette initiative.

en salle avec le moniteur. « Je m'adapte aux besoins de chacun, confie Aurélien Bertin-Denis, éducateur technique. Il faut parfois consacrer plus de temps ou même dépasser la barrière de la langue par des schémas ». C'est justement ce qui rassure Angélique Verstaevel, dont l'obtention du permis revêt une grande importance : « Avoir le permis change la vie. J'en ai besoin pour mon travail mais aussi pour ma vie de femme et de mère. Le fait de prendre le temps me met en confiance ».

forfait est ainsi de 800 euros en moyenne pour des leçons de code illimitées pendant six mois et 25 heures de conduite, avec la possibilité d'obtenir des aides de Pôle emploi et de la mission locale. L'auto-école solidaire du Haut-Doubs, initiée de façon expérimentale, a bénéficié du soutien du Département dans le cadre du Fonds social européen (FSE), à hauteur de 60 % du montant total soit 27 500 euros, en cofinancement avec la Ville, l'État et une partie d'autofinancement de l'ADDSEA

*Association Départementale du Doubs Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte

UN COÛT ACCESSIBLE

Comme le relève Bernard Robouant, la mobilité peut constituer un vrai problème pour les personnes en réinsertion. « C'est pour cela que nous avons voulu faciliter l'accès au permis par un coût moins élevé ». Le

PRENDRE PLUS DE TEMPS

Cette réussite s'explique par une forme d'apprentissage plus individualisée. D'ailleurs, s'il est possible de suivre la formation au code à distance, tous préfèrent venir pour suivre les cours

PAROLE D'ÉLU



Philippe Claudel, conseiller départemental du canton de Bethoncourt

« Il est primordial d'aider la mobilité des personnes en situation de précarité, obstacle majeur pour un retour à l'emploi. La première urgence est d'avoir le permis de conduire pour utiliser une voiture mais aussi de permettre d'accéder à un moyen de déplacement, en favorisant les modes doux. »

INSERTION : DONS DE VÉHICULES DU DÉPARTEMENT



Photo : Lionel Georges

Cet automne, la collectivité a fait don de 10 voitures à deux garages solidaires : « La Roue de Secours », à Besançon et le « Garage solidaire du Haut-Doubs », à Houtaud. Ces actions de soutien à la mobilité marquent la volonté de la collectivité d'aider les personnes en réinsertion professionnelle à trouver des solutions pour favoriser « L'emploi d'abord ».



Photo : Lionel Georges

Seniors : massages et papot'âges à Montbéliard



Photo : Lionel Georges

« Ces moments de détente sont aussi l'occasion de papoter et de cette façon, de rompre l'isolement des personnes âgées. »

« Soins, détente et papot'âges » : depuis la fin d'été, elles sont une dizaine de dames, de 66 à 90 ans, à bénéficier des mains attentionnées de Nadia Arnould, animatrice en gérontologie du CCAS de Montbéliard. « Mais pas seulement explique la jeune femme. Ces moments de détente sont aussi l'occasion de papoter et de cette façon, de rompre l'isolement des personnes âgées ». Les ateliers soins et bien-être sont proposés aux plus de 65 ans et se déroulent chaque lundi matin, de 9h à 12h. L'originalité du concept : Nadia va chercher les personnes à domicile mais les séances se font dans un espace dédié à la Résidence autonomie Jean Bossière. « C'est une animation collective pour-

suit la jeune femme. Selon le thème du jour - sophrologie, modelage du visage, manucure et pédicure, massage des mains... -, je prends de deux à quatre rendez-vous par matinée. »

MORAL ET QUALITÉ DE VIE

Les séances apportent un mieux-être, aidant à l'acceptation du vieillissement des personnes âgées. « Malgré les années qui se voient et se font ressentir, nous nous sentons apaisées, avec un meilleur moral et une meilleure estime de nous-mêmes » expliquent Ginette, Isabelle ou Suzie,

quelques-unes des participantes. Le CCAS de Montbéliard a pu mettre en place cet atelier, programmé sur une année, grâce au soutien de la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie, présidée par le Conseil départemental et financée par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. « Une dotation de 5200 € nous a permis d'aménager une salle dédiée à la socio-esthétique et à la relaxation, avec le mobilier et le matériel nécessaire » commente Aline Hoffshneider, responsable du service animation gérontologie au CCAS. Et les hommes sont aussi les bienvenus !

Plus d'infos :
CCAS au 03 81 99 23 00